



- *Yééééé Krik !* crie le conteur.
- *Yééééé Krak !* répond le public
- *Est-ce que la Cour dort ?* demande le conteur.

Si la Cour ne dort pas, mais qu'Isidore dort
dans le corridor de Médor avec deux sous en or...

Alors...

L'histoire peut commencer...



Antan loŧan, la Déesse du Feu parcourait les   les.

Elle entretenait tous les volcans :

ceux des Caraïbes, ceux d'Hawaï et bien d'autres encore...

Elle faisait de longs voyages tout autour de la Terre !

De temps en temps, elle se reposait sur l'  le de la Martinique,
au fond du volcan qui portait son nom : la Montagne Pelée.



Compère Lapin et Compère Éléphant habitaient eux aussi tout près de là : l'un au bord de la mer, l'autre dans la forêt.

Un jour, Compère Lapin dit à Compère Éléphant :

– Ah, si seulement nous pouvions aller sur la montagne où dort la Déesse !

Il y pousse tellement de fruits délicieux !
Mais moi, je suis trop fatigué.

Toi, mon ami, tu n'es pas assez fort ni assez courageux !

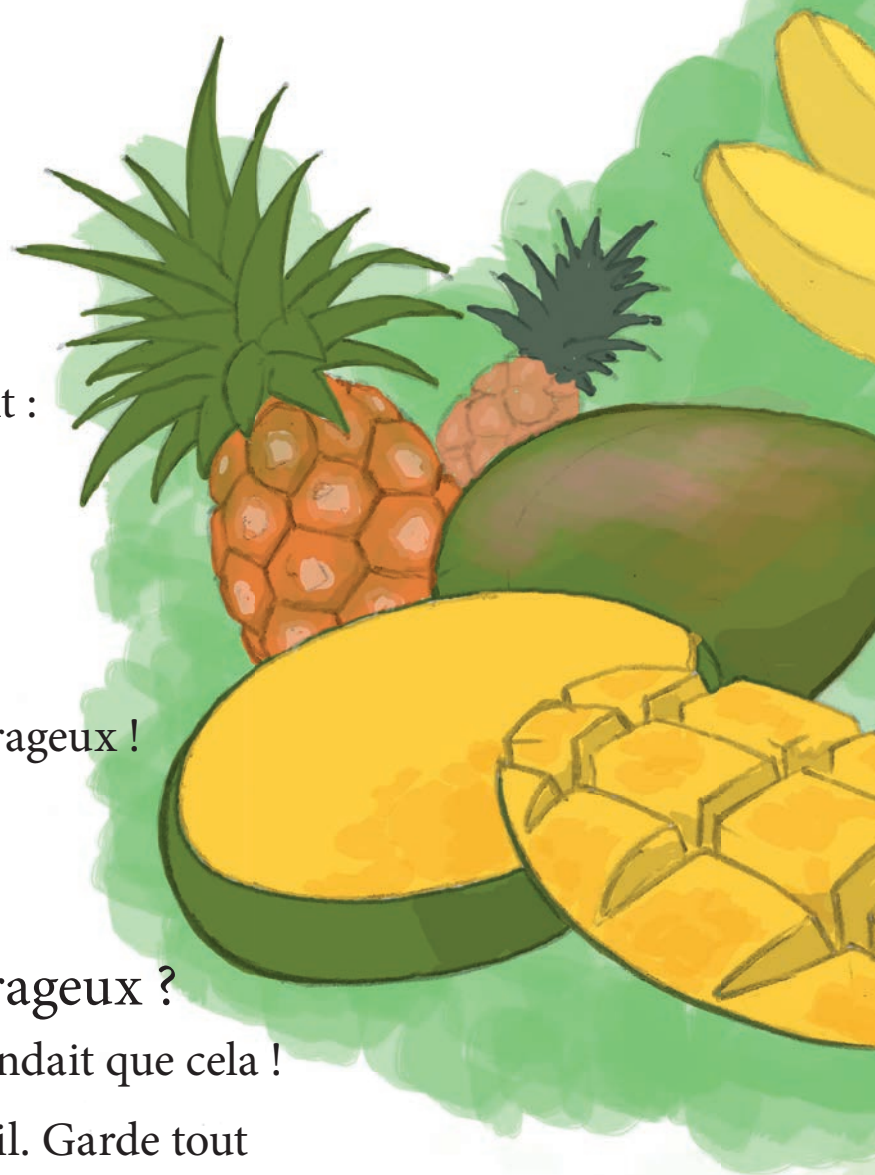
Compère Éléphant, vexé, répondit :

– Moi, pas assez fort ? Moi, pas assez courageux ?

Eh bien, on va voir ça ! Compère Lapin n'attendait que cela !

– Ne mange rien en chemin, lui recommanda-t-il. Garde tout pour la fête que nous ferons à ton retour !

– D'accord, répondit Compère Éléphant, qui aimait faire la fête.





IL ÉTAIT UNE FOIS LA MARTINIQUE

ANTAN LONTAN MATINIK

Pages 6-7

– **Yééééé Krik !** crie le conteur.

– **Yééééé Krak !** répond le public

– **Est-ce que la Cour dort ?** demande le conteur.

Si la Cour ne dort pas, mais qu'Isidore dort dans le corridor de Médor avec deux sous en or... alors... l'histoire peut commencer...

Pages 8-9

Antan lontan, la Déesse du Feu parcourait les îles.

Elle entretenait tous les volcans :

ceux des Caraïbes, ceux d'Hawaï et bien d'autres encore...

Elle faisait de longs voyages tout autour de la Terre !

Pages 10-11 :

De temps en temps, elle se reposait sur l'île de la Martinique,
au fond du volcan qui portait son nom : la Montagne Pelée.

Pages 12-13 :

Compère Lapin et Compère Éléphant habitaient eux aussi tout près de là :
l'un au bord de la mer, l'autre dans la forêt.

Un jour, Compère Lapin dit à Compère Éléphant :

– Ah, si seulement nous pouvions aller sur la montagne où dort la Déesse !

Il y pousse tellement de fruits délicieux ! Mais moi, je suis trop fatigué. Toi, mon Ami, tu n'es pas assez fort ni assez courageux !

Compère Éléphant, vexé, répondit :

– Moi, pas assez fort ? Moi, pas assez courageux ? Eh bien, on va voir ça !

Compère Lapin n'attendait que cela !

– Ne mange rien en chemin, lui recommanda-t-il. Garde tout pour la fête que nous ferons à ton retour !

– D'accord, répondit Compère Éléphant, qui aimait faire la fête.

Pages 14-15 :

Le Joli-Peuple-Des-Fleurs avait tout entendu.

Il mit en garde les deux compères.

Les Roses-Porcelaine prirent la parole :

*– Écoutez-nous, écoutez-nous
Si vous réveillez
la Déesse Pelée
elle se fâchera
et le volcan explosera !*

*– Kouté nou, kouté nou !
Si zot tourmenté
la Déesse Pelée
i ké lévé faché
ek volkan-an ké pété !*

Mais nos deux compères avaient bien d'autres idées en tête...

Pages 16-17 :

Compère Éléphant traversa la forêt.
Il commença l'ascension du volcan.
En chemin, il croisa des coquelicots*:

*– Écoutez-nous, écoutez-nous
Si vous réveillez
la Déesse Pelée
elle se fâchera
et le volcan explosera !*

*– Kouté nou, kouté nou !
Si zot tourmenté
la Déesse Pelée
i ké lévé faché
ek volkan-an ké pété !*

Mais Compère Éléphant ne pensait qu'à la fête qu'il ferait avec Compère Lapin.

Pages 18-19

Sur les pentes du volcan, Compère Éléphant cueillit et ramassa tout ce qui était bon à manger.
Il en oublia toute prudence.
Ses paniers étaient maintenant remplis jusqu'en haut : ananas, corossols, oranges, bananes, mangues, maracujas...

Pages 20-21

Tout d'un coup, il se trouva tout au bord du cratère.
Il découvrit la Déesse Pelée qui se retournait dans son sommeil. Elle ouvrait un œil.
Vite, il redescendit en essayant de ne rien perdre.

Pages 22-23

Compère Lapin, qui faisait la sieste, le vit arriver tout essoufflé.
Il se moqua de lui et lui rappela la fête.
– Laisse donc tes paniers ici, dit-il à Compère Éléphant. Va chercher les ti-bwas, le tambour et surtout mon violon ! Amène quelques amis ! On entendra notre fête d'un bout à l'autre de l'île !

¹ Coquelicots : nom donné aux Antilles à une variété d'hibiscus.

Le Joli-Peuple-Des-Fleurs les mit en garde.
Cette fois, les Alpinias s'exclamèrent :

*– Écoutez-nous, écoutez-nous
Si vous réveillez
la Déesse Pelée
elle se fâchera
et le volcan explosera !*

*– Kouté nou, kouté nou !
Si zot tourmenté
la Déesse Pelée
i ké lévé fâché
ek volkan-an ké pété !*

Mais Compère Lapin et Compère Éléphant ne pensaient qu'à la fête !

Pages 24-25

Compère Éléphant parti, Compère Lapin mangea presque tout.
Il ne laissa que quelques fruits gâtés.

Pages 26-27

Quand Compère Éléphant revint avec ses invités, Compère Lapin s'empressa de dire :
– Chantons et dansons ! Nous mangerons ensuite.

Compère Éléphant souffla dans sa trompe,
tapa sur le tambour,
frappa les ti-bwas.

Compère Lapin joua du violon et tout le monde dansa.

La fête dura longtemps mais les invités partirent, le ventre creux.

Pages 28-29

Le jour se leva.
Compère Éléphant, épuisé, réclama à manger.
Un panache de fumée s'échappait du volcan.

Le Joli-Peuple-Des-Fleurs avertit les deux compères :

*– Vous avez réveillé
La Déesse Pelée
Si vous ne faites rien,
elle se fâchera
et le volcan explosera.*

*– Zot lévé
la Déesse Pelée
Si zot pa ka fè ayen,
i ké lévé fâché
ek volkan-an kay pété.*

Les Balisiers ajoutèrent :

– Vous êtes si courageux et si malins, vous trouverez bien une idée pour nous sauver...

Compère Lapin se tourna vers Compère Éléphant :

– Toi, fais quelque chose !

– Non, c'est toi ! répondit Compère Éléphant qui avait trompété toute la nuit et rien mangé.

Pages 30-31

Tandis qu'ils se chamaillaient, la montagne grondait.

Plus aucun doute, la Déesse se réveillait.

Compère Lapin creusa un trou pour s'enfuir.

Un trou si profond qu'il déboucha de l'autre côté de la terre !

Quant à Compère Éléphant, il préféra sauter dans un bateau.

Il paraît qu'il est maintenant en Afrique !

Pages 32-33

Mais alors, que devint le Joli-Peuple-des-Fleurs ?

– *Yééééé Krik*, dit le conteur.

– *Yééééé Krak*, répond le public.

Est-ce que la Cour dort ? Si la Cour ne dort pas, vous allez savoir ce qui arriva :

Le Joli-Peuple-des-Fleurs ne se découragea pas.

Il demanda l'aide des colibris. Ils passèrent de fleur en fleur pour porter le message :

– Mettez vos plus belles robes et exhalez vos plus doux parfums !

La déesse se pencha au-dessus du volcan.

Elle vit des couleurs éclatantes.

Elle respira des senteurs douces.

Ainsi, elle pensa que son rêve était bien joli et tout simplement... se rendormit...

Vous comprenez maintenant pourquoi la Martinique s'appelle aussi

« Madinina, l'île aux Fleurs » !